Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (1999)
Heft: 4

Artikel: À la 8e Biennale de l'image, les repères volent en éclats
Autor: Bacqué, Bertrand
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-932922

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A la 8e Biennale de l'image, les repères volent en éclats

Sise à Genève, au Centre Saint-Gervais, la 8e Biennale de l'image, dirigée par André Iten, brouille volontairement le tracé des frontières entre cinéma, art, vidéo, télévision. Compétition, colloques et installations du 5 au 13 novembre 1999.

Par Bertrand Bacqué

Quels sont les points communs entre des œuvres en apparence aussi éloignées – dans leurs modes de production, de réalisation ou de diffusion – que «Sombre» de Philippe Grandrieux, «Sud» de Chantal Akerman et les films de Tracey Moffatt, de Reiner Oldendorf ou de Pierre Huyghe? Un même goût pour des rencontres entre des genres longtemps considérés comme antagonistes, des chevauchements et des croisements improbables mais féconds qui font fi des habituelles frontières.

Des artistes réinterprètent cinéma et télévision

Bien sûr, le cinéma a longtemps lorgné du côté de l'art et en particulier de l'avant-garde – cubisme, surréalisme et abstraction. Mais c'est aujourd'hui toute une génération d'artistes de moins de trente ans qui revendique la filiation cinématographique – via le grand ou le petit écran – et la possibilité de revisiter, avec des moyens d'artisans minutieux, les boulevards empruntés par l'industrie de l'audiovisuel.

C'est Rainer Oldendorf qui, dans «Marco» (1995-1997), fait rejouer par ses amis des scènes de films de Fassbinder, Godard, Eustache et Truffaut, proposant ainsi une réappropriation de fictions connues de tous. C'est Pierre Huyghe, du label Anna Sanders Films qui, dans «Blanche-Neige Lucie» (1998) raconte la triste histoire de Lucie Dolène, la voix française de «Blanche-Neige», et qui, dans «Remake» (1995), remet en scène avec deux francs six sous «Fenêtre sur cour» d'Alfred Hitchcock. Plus décalées encore, les œuvres hilarantes des Suisses Fischli et Weiss: dans «Der geringste Widerstand» (1981) se développe une parodie des milieux artistiques sur le mode canonique des séries télévisées allemandes telles «Derrick».

Performances, Godard et Warhol

Le mode de détournement (et de référence) peut aussi s'opérer sous la forme de performances. Dominique Gonzalez-Fœrster, à l'occasion de la projection de fins de films, explore les relations du cinéma et de l'architecture; Jan Duyvendak (Suisse) stigmatise notre lien aux images tv: tenant sur ses genoux un moniteur qui diffuse des images muettes de séries et de films, il déclame les dialogues en direct et ce, face au public. L'occasion sera aussi donnée de (re-)découvrir les œuvres de Godard réalisées pour la télévision: «6 x 2 sur et sous la communication» (1976) ou «France/tour/détour/deux/enfants» (1977-1978) ainsi que des œuvres inédites d'Andy Warhol (Warhol TV, 1979-1987).

proposé par

European Alliance for Television and Culture - EATC

European Broadcasting Union - EBU

GENEVA-EUROPE PRIZES
PRIX GENEVE-EUROPE

en collaboration avec

FOCAL

TSR

Dans le cadre de la prochaine édition du Prix Genève-Europe, nous avons le plaisir d'inviter les scénaristes suisses et toute personne impliquée dans le développement de projets audiovisuels au seminaire de

ROBERT McKEE

pour partager sa célèbre approche de l'écriture de scénario.

Les 22 et 23 novembre à Genève.

En anglais, avec traduction simultanée en français.

La manifestation est gratuite, mais l'inscription obligatoire. Renseignements et inscriptions chez

FOCAL
2, rue du Maupas
CH - 1004 Lausanne

Tel. 00 41 21 - 312 68 17
Fax 00 41 21 - 323 59 45
info@focal.ch
www.focal.ch

«Der rechte weg», des excellents Fischli et Weiss

Tracey Moffat, absolument!
Il faut aussi parler de l'œuvre saisissante (et pleine d'humour) de l'Australienne Tracey Moffatt. Connue pour ses photographies explorant la mémoire aborigène et le colonialisme blanc, elle livre, avec «Bedevil», un long métrage réalisé en 1993 qui mêle cinéma et vidéo, trois savoureuses histoires de fantômes. Jouant avec l'ambiguïté, promettant des mondes qui ne se dévoilent jamais, ses images empruntent autant à la photographie qu'à la comédie musicale, dans une forme qui réconcilie hyperréalisme et extrême sophistication. De la même artiste, et à voir absolument, «Heaven» (1997) tourne en dérision la mâle nudité des surfeurs australiens…

8e Biennale de l'image en mouvement, Genève, du 5 au 13 novembre. Renseignements: 022/908 20 00, cic@sgg.ch, www.centreimage.ch.

«Sud» de Chantal Akerman

Chantal Akerman à Jasper, USA

Il faudrait du temps (et de la place) pour dire tout le bien que l'on pense de «Sud», le dernier documentaire de Chantal Akerman! A l'occasion d'un effroyable meurtre raciste, la cinéaste belge occulte le Deep South. De larges travellings contemplatifs, jamais de commentaires ni de questions, et l'on pénètre peu à peu le monde qui sécrète de si terribles agressions. Au détour d'un geste, alors que le temps semble suspendu, suintent les reliquats d'une époque maudite qui n'a jamais disparu. La réalisatrice installe un rythme qui force l'attention. Et donne avec humilité une extraordinaire dignité à ceux dont elle défend la cause. (bb)

«Sud» de Chantal Akerman (1999 France). A la 8e Biennale de l'image contemporaine: 9 novembre à 18 heures.

«Sombre» de Philippe Grandrieux

«Sombre», la proie des ténèbres

A côté des œuvres de Tracey Moffatt ou de Chantal Akerman, la 8e Biennale de l'image contemporaine et le Cinéma Spoutnik présente «Sombre» de Philippe Grandrieux, en première romande. Ce film, qui saisit et cliva la critique et le public l'an passé à Locarno, tente de renouveler le langage cinématographique de fonds en combles. L'image – sombre comme il se doit et souvent difficile à discerner – renvoie à une forme de primitivisme évoquant l'œuvre d'un Murnau (en particulier «Sunrise») et au travail sur le paysage et la nature d'un vidéaste contemporain tel Bill Viola.

Au final, l'emportent la brisure et le frottis pour une histoire hallucinante que le Hitchcock de «Psycho» ou le Bresson de «L'argent» n'auraient pas reniée. Celle d'un *serial killer*, Jean, qui viole et tue ses rencontres de fortune, jusqu'à ce que Claire, une jeune vierge, dévie la folle courbe de ses exactions fatales.

Le spectateur sort de ce film d'ombre, de silence et de violence comme foudroyé – éreinté et interloqué. Il s'interroge sur les sombres passions que purge ce conte des profondeurs animales. Espère, sans trop l'assurer, que la dernière scène d'amour avec Claire ne s'est pas soldée – elle aussi – par un meurtre. Rédemption? Un rayon de lumière éclaire le visage de Jean – saisi à la façon d'un mystique peint par Le Greco – et le personnage de s'enfoncer dans les ténèbres d'une forêt sans fond. (bb)

«Sombre» de Philippe Gandrieux. Avec Marc Marbé, Elina Löwenson, Géraldine Voillat (1998, France). Durée 1 h 52.
A la 8e Biennale de l'image contemporaine, Genève: 6 et 11 novembre. Cinéma Spoutnik, Genève (022 328 09 26): du 17 au 21 novembre.

brèves

Ethno forever
Le Musée d'ethnographie de Genève rappelle que l'image, sous toutes ses formes, reste l'instrument de base de l'anthropologie vivante. Il fera donc la part belle aux travaux photos et cinéma de l'Autrichienne Lisl Ponger, se penchera sur les rites mortuaires, des films de Rouch à ceux de Van der Keuken, et posera la question des nouveaux médias en ethnographie. (bb)
Musée d'ethnographie, Genève, du 2 au 21 novembre. Renseignements: 022 418 45 50.

Avec le temps, va…
Dans le cadre du 25e anniversaire du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, Passion Cinéma égrène jusqu'au 16 novembre un nouveau cycle de huit films sur le thème du temps et de la mémoire intitulé «Avec le temps, va…». Au programme: «Le messager» de Losey, «La second volta» de Calopresti, «Le miroir» de Tarkovski, «Au fil du temps» de Wenders, «Les gens de Dublin» de Huston, «La tour de l'horloge» de Kavur et «Le train sifflera trois fois» de Zinnemann… Des œuvres maîtresses qui, à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds, se rappelleront à notre bon souvenir! (fd)

Chaplin à Genève
Pour le dernier cycle du siècle, le Ciné-club de l'Université de Genève, fondé il y a cinquante ans par Tanner et Goretta, rend hommage à Charlie Chaplin – et non seulement Charlot. Histoire de rappeler que derrière la silhouette se cache un très grand cinéaste. Outre une iconographie originale, le programme édité donne divers éclairages sur le réalisateur du «Dictateur». (az)
Auditorium Arditi-Wilsdorf, Genève, tous les lundis soirs jusqu'au 13 décembre.

Première suisse du nouveau Raoul Ruiz à Fribourg
Aux côtés d'un mini-festival Kitano, le CinéPlus de Fribourg propose deux uniques projections en première suisse du «Temps retrouvé» de Raoul Ruiz. Le film, qui fit sensation à Cannes cette année, réunit Catherine Deneuve, Emmanuelle Béart, Vincent Perez, John Malkovich et Chiara Mastroianni. (az)
Cinéma Rex, Fribourg. «Le temps retrouvé», 20-21 novembre. Festival Kitano, du 5 au 7 novembre.

«La lanterne magique» primée
Le 29 novembre prochain à Zoug, le club de cinéma pour enfants «La lanterne magique» recevra l'un des trois prix attribués par la Fondation du Prix Doron cette année – d'un montant de 100 000 francs. «La lanterne magique» qui compte près de 22 000 membres dans toute la Suisse se voit ainsi récompensée pour «son travail de pionnier dans le domaine de la sensibilisation des enfants au cinéma». A l'heure où «La lanterne magique» se fait européenne (en Belgique, France et Italie), nul doute qu'elle saura faire bon usage de ce nouveau signe de reconnaissance… (fd)

Des ciné-châteaux pour les jeunes
Sous le titre de «Castellinaria» – en clair «des Châteaux dans les nuages» – le Festival international du cinéma jeune de Bellinzone poursuit sa mission, qui consiste à sensibiliser le jeune public au cinéma de qualité. Pour sa 12e édition, qui se tiendra du 20 au 27 novembre, Castellinaria proposera, outre ses compétitions de courts et de longs métrages, une rétrospective des films du cinéaste Goran Paskaljevic, un programme thématique sur la guerre, un concours de vidéos réalisées par les écoles et bien d'autres manifestations encore. (fm)
Pour en savoir plus: www.castellinaria.ch ou info@castellinaria.ch ou tél. 091 825 35 11.